

seront largement secondés par ceux qui doivent être les premiers intéressés à en profiter.

Ce travail à accomplir n'est pas l'œuvre d'une année, mais il doit être celui de tous les jours et durer autant qu'il y aura des terres nouvelles à exploiter. Si l'impulsion donnée à l'agriculture paraît plus active qu'autrefois, ce n'est que la réalisation d'un programme agricole élaboré depuis déjà longtemps et dont les circonstances favorisent aujourd'hui l'accomplissement.

— On écrit ce qui suit d'Augusta, Maine, en date du 1er mai :

“Beaucoup de nos canadiens commencent à voir qu'ils ont mal fait d'avoir laissé leurs terres pour les manufactures. Plusieurs familles sont parties au commencement d'avril et plusieurs doivent encore partir; ce sont en partie des gens de la Beauce. Il y a, ici, beaucoup trop de monde pour ce qu'il y a d'ouvrage. Pauvres cultivateurs qui ne connaissez pas les États, restez sur vos terres! ne venez pas fatiguer vos enfants dans les moulins, c'est le malheur pour l'avenir de nos canadiens. Vous vous croyez bien pauvres, mais vous êtes heureux au Canada. Ne croyez pas que ceux qui descendent au Canada avec des toilettes ont fait de l'argent.”

— Dans l'Etat du Maine il y a 3,398 fermes dont les propriétaires sont en quête d'acheteurs. Le Connecticut publie une liste de 318 “fermes à vendre”. De son côté, le Vermont donne la liste de 200 “fermes désirables à bon marché”. Le New-Hampshire conseille aux acheteurs de “s'assurer la possession de l'une de ses 317 fermes qui sont à vendre”. Le Massachusetts n'y va pas par quatre chemins, il publie franchement un catalogue de 837 “fermes abandonnées, en tout ou en partie”. Nous avons donc un total de 5,120 fermes abandonnées, situées dans la Nouvelle-Angleterre. Le prix d'une de ces terres est de \$250, dont \$100 comptant et \$150 en une hypothèque donnant un intérêt de 5 pour cent.

Comme on peut s'en convaincre par ces quelques faits, l'agriculture chez nos voisins, n'est pas dans un état de prospérité bien enviable pour le Canada chez qui tout le contraire s'opère actuellement.

— D'après le bureau des statistiques des Etats-Unis, les dommages causés annuellement par les insectes nuisibles se chiffrent par \$400,000,000. Il est certain qu'au Canada, les dommages se montent aussi à plusieurs millions de piastres. C'est donc une lourde taxe que prélèvent tous les ans ces ennemis innombrables. Plus que jamais, le cultivateur doit profiter des découvertes qu'a faite la science pour la destruction de tous ces fléaux; plus que jamais le

cultivateur doit recevoir une revue agricole quelconque où il trouvera des armes efficaces pour détruire les insectes qui dévorent ses fruits et ses récoltes.

CAUSERIE AGRICOLE

Comment les travaux de culture doivent être faits

Au printemps les travaux de culture ne laissent nécessairement aucun temps libre au cultivateur. Il y a tant de travaux de culture de toutes sortes qui ne peuvent alors être retardés, qu'un retard dans une seule opération de culture pourrait être préjudiciable au rendement de n'importe quel produit.

Malgré qu'il soit parfois difficile d'éviter que certains travaux de culture ne soient retardés, pour en quelque sorte y remédier, il suffirait d'abord de tracer à l'avance un plan de culture et y indiquer tous les travaux à faire, le nombre d'ouvriers que ces travaux pourraient requérir, la durée probable de chacun de ces travaux, puis d'engager la main-d'œuvre suffisante à l'exploitation de la ferme, principalement pour le temps où ces travaux sont les plus urgents. Il ne faudrait, pour aucune raison, se départir de cette pratique qui peu rassurer le succès de l'exploitation d'une ferme.

En outre, le cultivateur ne devrait commencer aucun travail de culture contrairement à l'ordre établi dans le plan de culture; agir autrement serait déplacer le travail destiné à chacun des ouvriers de la ferme et déranger complètement le plan de culture que le propriétaire aura tracé d'avance, en s'appuyant pour cela sur la saison des travaux de culture plus ou moins tardifs et sur la quantité de labours et autres travaux préparatoires aux différentes cultures faits l'automne précédent.

Avant que de construire une maison ou une grange, le propriétaire décide à l'avance quels sont les matériaux qui doivent servir à cette construction, et le genre de travaux auxquels il est plus économique de recourir, sans toutefois que ses bâtisses aient à en souffrir sous le rapport de leur bonne disposition et de leur longue durée, comparativement aux matériaux employés.

Pour les travaux de culture, quel qu'en soit l'espace, le même procédé doit être adopté. Le cultivateur doit d'abord décider quels sont les travaux à faire, et ensuite de quelle manière ils doivent être